

Le gaz naturel en France : les principaux résultats en 2003

par Véronique Paquel

Observatoire de l'énergie, DGEMP, Ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie

Un nouveau contexte

Mise en place de l'environnement législatif et réglementaire du marché du gaz permettant la poursuite de la libéralisation

La loi n° 2003-8 du 3 janvier 2003 relative aux marchés du gaz et de l'électricité et au service public de l'énergie fixe les nouvelles règles du jeu : possibilité

pour les clients gros consommateurs, dits éligibles, de choisir librement leur fournisseur de gaz naturel ; obligation pour les opérateurs de procéder à une séparation comptable des activités de transport, de distribution, de stockage et des activités de gaz naturel liquéfié.

La directive européenne 2003/55/CE (16 juin 2003) libère la totalité du marché français du gaz pour tous les clients professionnels à partir du 1^{er} juillet 2004 et du 1^{er} juillet 2007 pour les particuliers.

Au total, d'après la Commission de régulation de l'énergie (CRE), à la fin 2003, le nombre de sites ayant changé de fournisseur s'élève à 40, représentant 22 % du volume de gaz ouvert à la concurrence ; 80 sites ont renégocié leur contrat avec leur fournisseur traditionnel, soit 26 % du volume ouvert à la concurrence.

La majorité des clients bénéficiant déjà de la concurrence se trouvent dans le

Industrie du gaz

Production, disponibilité et répartition du gaz (*)

(unité : GWh)

	1973	1979	1985	1990	2000	2001	2002	2003 (p)
A. Production (a)	156 328	146 590	102 581	68 954	50 613	47 573	46 894	43 921
Gaz naturel	79 979	82 499	57 198	31 282	17 400	17 751	17 227	15 061
Grisou	1 298	1 581	1 434	1 227	2 044	1 755	1 506	1 500
Gaz manufacturé	2 731	109	-	-	-	-	-	-
Gaz de cokerie	26 954	26 347	20 006	15 590	11 605	10 974	9 657	9 762
Gaz de haut fourneau et de convertisseur	45 366	36 054	23 943	20 855	19 563	17 093	18 504	17 597
B. Importations	98 704	192 080	263 693	318 765	471 138	461 981	484 517	496 674
dont :								
- des Pays-Bas	80 704	110 644	76 510	42 326	55 524	55 482	57 955	79 832
- d'Algérie	18 000	33 164	88 183	104 399	112 944	111 744	116 570	108 108
- de Norvège	-	21 746	27 362	63 117	140 264	137 276	143 542	150 590
- de l'ex-URSS	-	26 197	71 187	108 923	133 586	115 099	117 417	117 259
- divers	0	329	451	--	7 820	42 380	49 033	40 885
C. Variation des stocks + pertes à la transformation	4 127	3 089	7 035	22 074	20 320	- 13 720	9 291	- 6 162
D. Disponible brut (A + B + C)	250 905	335 581	359 239	365 645	501 431	523 274	522 120	546 756
E. Chauffage des fours et autres usages internes	33 383	28 418	21 211	15 445	15 037	16 477	14 436	14 461
F. Gaz non comptabilisé	30 250	3 945	4 320	6 991	6 412	5 135	1 554	4 748
G. Disponible net (D - E - F)	187 272	303 218	333 708	343 209	479 981	501 661	506 130	527 548
Répartition du gaz disponible								
Usages domestiques	45 185	69 549	85 948	85 138	123 000	142 564	130 778	141 240
dont : Gaz naturel	37 681	69 316	85 942	85 138	123 000	142 564	130 778	141 240
Usages commerciaux et assimilés	24 420	50 667	75 735	78 879	111 405	116 514	110 596	118 891
dont : Gaz naturel	21 860	50 608	75 732	78 879	111 405	116 514	110 596	118 891
Usages industriels (b)	116 509	181 014	169 128	175 342	236 752	231 955	254 665	256 110
Gaz carburant	137	62	16	2	24	300	350	490
Exportations	1 021	1 926	2 881	8 460	8 800	10 328	9 741	10 816
Total réparti	187 272	303 218	333 708	456 489	479 981	501 661	506 130	527 548

(*) Ce tableau concerne tous les gaz combustibles à l'exclusion des gaz de pétrole liquéfié (GPL) et des gaz de raffinerie. (a) Cette répartition entre industries productrices s'entend après échanges entre ces industries. (b) La répartition des consommations industrielles figure à la page suivante. Source : Observatoire de

Industrie du gaz

Répartition des consommations industrielles

(unité : GWh)

	1973	1979	1985	1990	2000	2001	2002	2003 (p)
Electricité	43 816	36 575	14 178	12 401	43 747	42 418	55 472	57 152
dont : Gaz naturel	24 872	17 862	2 661	257	31 867	32 110	45 000	47 475
Gaz de cokerie	5 410	5 141	2 355	3 114	3 153	2 987	2 326	2 413
Gaz de haut fourneau et de convertisseur	13 534	13 572	9 162	9 030	8 726	7 321	8 146	7 264
Sidérurgie	23 284	27 389	19 356	17 809	14 637	14 185	14 668	14 361
dont : Gaz naturel	8 766	12 741	8 906	8 615	7 602	7 556	7 483	7 333
Gaz de cokerie	5 902	8 751	7 393	7 494	5 270	5 155	5 521	5 521
Gaz de haut fourneau et de convertisseur	8 616	5 897	3 057	1 760	1 765	1 473	1 663	1 506
Industries mécaniques et constructions électriques	6 557	13 778	15 969	17 380	21 100	22 354	20 521	21 400
Industries chimiques et parachimiques	26 744	55 416	63 028	56 584	65 900	63 009	57 670	60 148
dont : Gaz naturel	24 749	53 908	60 320	56 056	65 900	63 009	57 522	60 000
Gaz de cokerie	1 983	1 507	2 708	528	0	0	0	0
Autres industries	16 108	47 856	56 587	71 108	91 319	89 990	106 482	103 198
dont : Gaz naturel	13 984	47 540	56 544	71 939	91 012	89 675	106 443	103 198
Ensemble	116 509	181 014	169 128	175 342	236 752	231 955	254 665	256 110
dont : Gaz naturel	72 371	132 051	128 631	136 867	217 482	214 704	236 968	239 406

Source : Observatoire de l'énergie.

soit 26 % du volume ouvert à la concurrence.

La majorité des clients bénéficiant déjà de la concurrence se trouvent dans le nord, le centre et l'est, proches des principaux points d'entrée du gaz sur le territoire français.

Rationalisation des infrastructures de transport

Gaz de France et Total signent, fin novembre 2003, un protocole d'intention relatif au dénouement de leurs participations conjointes dans CFM et GSO. Aux termes de cet accord, Gaz de France sera le seul actionnaire de CFM et Total le seul actionnaire de GSO. Il n'y aura plus en France que deux transporteurs, Gaz de France et GSO dont les réseaux seront désenchevêtrés.

Les marchés gaz et pétrole restent liés

La généralisation en Europe du processus de libéralisation du marché du gaz ne modifie pas encore fondamentalement l'environnement géopolitique du marché du gaz : le prix du gaz importé par les grands contrats d'approvisionnement (qui représentent encore plus de 90 % des approvisionnements sur le territoire français) suit celui du baril avec un décalage de quelques mois.

La consommation

La consommation totale d'énergie primaire corrigée du climat reste stable : -

0,1 % avec 520,4 TWh contre + 4,1 % en moyenne annuelle depuis 1995.

La consommation réelle d'énergie primaire progresse : + 5,1 % par rapport à 2002 avec 508,9 TWh, le climat de l'hiver 2003 ayant été plus froid que celui de 2002, soit une progression de 4,1 % en moyenne annuelle depuis 1995.

La production d'électricité au gaz marque le pas : 47,5 TWh de gaz naturel et 9,7 TWh de gaz industriels ont été consommés dans les centrales électriques, contre respectivement 45,0 TWh et 10,5 TWh en 2002 ; il n'y a plus de mise en fonctionnement de nouvelles centrales, mais le besoin d'électricité pendant la canicule du mois d'août pour faire face à la diminution de la production d'électricité nucléaire a entraîné une augmentation de la consommation de gaz de 5,5 %.

La consommation finale énergétique corrigée du climat diminue : - 1,6 % avec 438,1 TWh contre 445,4 TWh en 2002, soit une progression en moyenne annuelle de 3,3 % depuis 1995.

Dans le secteur résidentiel et tertiaire : très nette diminution de la consommation corrigée du climat (- 2,3 %, soit 269,4 TWh contre 275,9 TWh en 2002, liée sans doute au ralentissement économique) ; on dénombre pourtant 226 000 nouveaux abonnés pour les trois usages du gaz (chauffage, sanitaire et cuisson).

Dans l'industrie (hors sidérurgie, production d'électricité et usage non énergétique) : stabilité de la consommation

de gaz (- 0,5 % pour le gaz naturel) qui reflète à la fois la baisse de la croissance de la production industrielle et la substitution du gaz aux produits pétroliers dans certains secteurs.

Dans la sidérurgie : diminution de la consommation en gaz naturel (- 2 %).

Dans le secteur des transports : une trentaine de communes sont équipées de véhicules consommant du GNV, soit 1 500 bus et environ 5 500 véhicules utilitaires. La consommation GNV du secteur des transports bien que progressant (490 GWh en 2003 contre 350 GWh en 2002) reste encore extrêmement faible par rapport à la consommation totale toutes énergies de ce secteur.

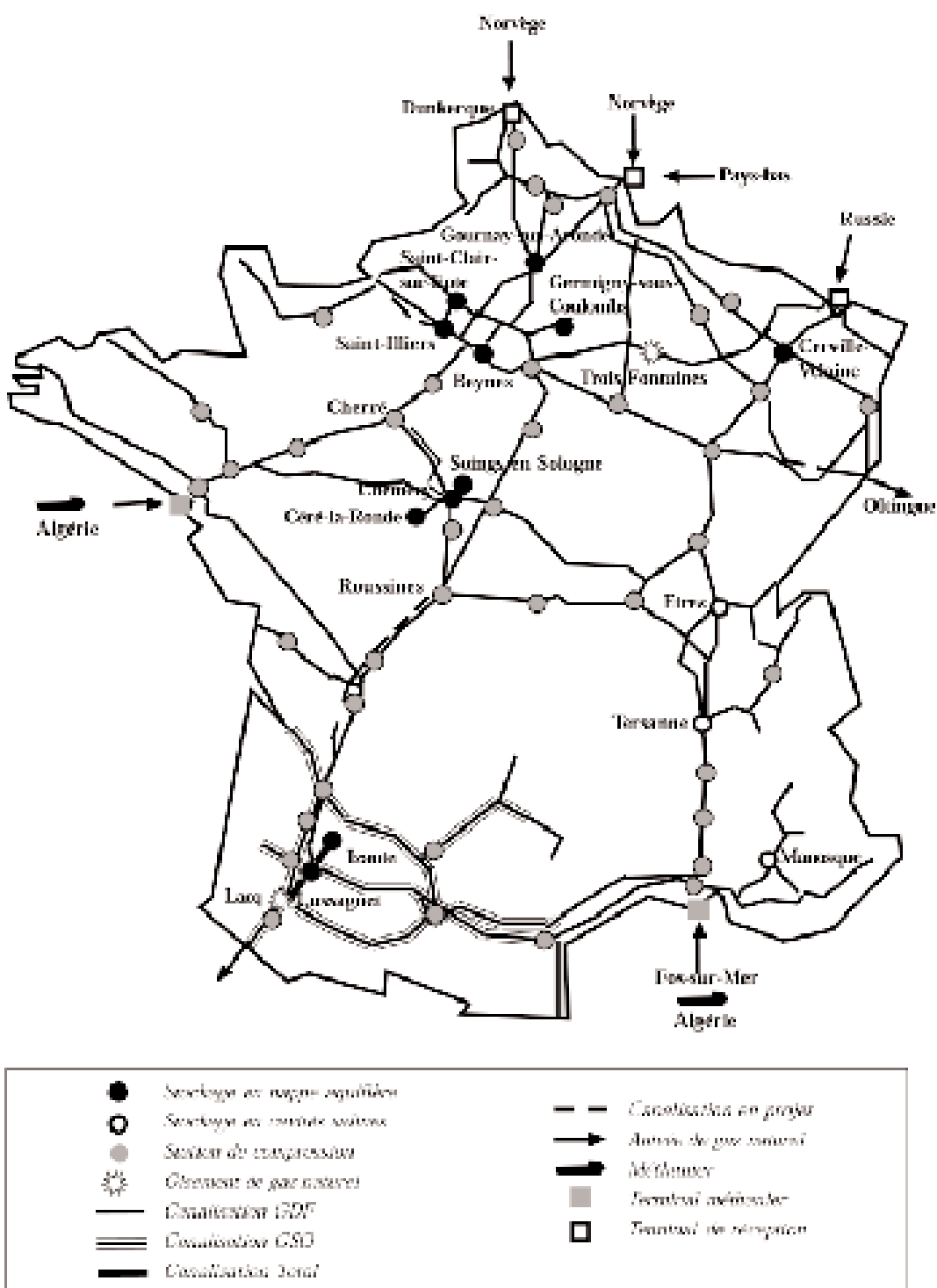
La consommation finale non énergétique progresse légèrement : + 3,1 %, soit 27,8 TWh, en liaison avec la production des secteurs consommateurs de gaz à l'état de matière première (azote).

Les importations

Les importations (1) ont légèrement augmenté en 2003 : + 2,5 %, soit 496,7 TWh en 2003 contre 484,5 TWh en 2002. Les importations en provenance des pays avec lesquels la France a des contrats de long terme augmentent globalement de 4,7 % : les importations en provenance des Pays-Bas ont connu une très forte croissance surtout en fin d'année.

(1) Il s'agit des seules importations sur le territoire français, contrairement à ce qui était indiqué dans les précédents bilans.

Réseaux de transport, stockage, compression et production de gaz naturel



Les exportations

Les exportations correspondant aux ventes à l'étranger avec des contrats de long terme augmentent : + 11 % et sont à 10,8 TWh contre 9,7 TWh en 2002 et 10,3 TWh en 2001.

La production

La production nationale continue à diminuer : - 11,6 % en 2003, contre - 4,0 % en 2002 et ne représente plus que 3,3 % des disponibilités en gaz naturel.

Les stocks

En 2002, les stocks avaient augmenté de 9,1 TWh en particulier à cause de la stabilité de la consommation. En 2003, les stocks ont baissé de 6,5 TWh essentiellement à cause de l'accroissement de la consommation

réelle liée à un climat plus rigoureux qu'en 2002.

Fin décembre 2003, les stocks cependant sont à un niveau très élevé ; ils représentent 3,6 fois la consommation du mois de janvier. ●